

—C'est entendu ; viens demain, il y aura à boire et à manger...
 —Noce complète, quoi !
 —Oui, prévient les amis, les loupeurs, les bons... tu sais.
 —Je t'amènerai toute la coterie ! Tous des francs buveurs et des bons enfants !...
 —Surtout, n'oublie pas Bertrand.
 —Compris ; les quinze litres, pas vrai ?
 —Faut pas que ça soit toujours les mêmes qui régulent... C'est pas délicat.
 —Je l'attelle ; faudra bien qu'il vienne.
 —Alors à demain, sur le tantôt ; je t'attends sans faute.
 Il tendait la main. Rémy la serra et la gardant dans la sienne :
 —Très bon ton réginglard ; mais ça vous creuse que c'est pas croyable.
 —Ce qui veut dire, mon gaillard, que tu n'as pas d'invitation à dîner pour ce soir ?
 —Juste ! t'as mis le nez dessus ! Par hasard, j'en ai pas !
 —Alors, si tu aimes le lapin, faut pas te gêner.
 —Si j'aime le lapin !... Bourdichon qui demande si j'aime le lapin !... C'est-à-dire que j'en suis fou du lapin. Je donnerais dix années... de ta vie, pour du lapin.
 Rémy, certain maintenant de dîner, eût bien voulu causer un instant, ne fût-ce que pour s'informer du parfum aromatisé que la gibelotte envoyait par la porte de la cuisine ; mais les clients commençaient à venir.
 —Place au comptoir ! lança Bourdichon en entraînant son invité.
 Rémy et lui allèrent s'asseoir sur un des bancs, et continuèrent de causer, en attendant l'heure du dîner.

CHAPITRE VIII. — LE DOCTEUR

Le lendemain, ainsi qu'il l'avait annoncé dans sa lettre, Appyani se présentait dans le cabaret de la mère Gigogne.
 En homme prudent qu'il était, le docteur avait, pour la circonstance, pris un déguisement. Et il était difficile de ne pas le prendre, à première vue, pour un ouvrier en bordée.
 Il avait, pour plus de précaution, pris une voiture et s'était fait arrêter à quelques centaines de pas du cabaret.
 En le voyant entrer, la cabaretière avait tout de suite appelé Bourdichon, et lui avait dit tout bas :
 —Regarde donc celui-là ; c'est une tête qui n'a pas l'habitude de venir chez nous !
 —Mais c'est « le docteur », répondit Bourdichon qui alla, les mains tendues, au devant du nouveau venu.
 Alors la mère Gigogne se crut obligée d'éditer son plus aimable sourire, ce sourire étrange qui, on le sait, lui coupait le visage en deux.
 Quand à l'associé, tapant familièrement sur l'épaule d'Appyani :
 —Je vous attendais avec impatience, lui dit-il ; il y a des mois et des mois que nous ne nous sommes vus, des années quoi, que nous avons vidé un verre ensemble... Aussi je suis content !... que c'est pas peu de le dire !
 Il ajoutait avec une joyeuse familiarité :
 —Les amis sont toujours les amis ; les vrais sont encore plus, c'est des frères... mais songeons aux affaires, et passons dans mon cabinet, prononça-t-il avec emphase.
 Et s'adressant à la cabaretière :
 —Passez-moi le madère et deux verres, madame Durand.
 « Si l'on sonne à la grille du parc, ajouta-t-il plaisamment, je serai tout rendu pour recevoir les visiteurs.
 En homme qui connaît les êtres de la maison, Appyani s'était tout de suite approché de la porte donnant accès dans la cuisine, et se dirigea vers la salle réservée dont nous avons parlé précédemment.
 Les deux amis s'installèrent à l'une des tables du fond, et pendant que Bourdichon débouchait la bouteille de madère, son invité s'informa tout de suite :
 —As-tu mon affaire ?
 —Je m'en suis occupé sitôt que j'ai eu reçu la lettre.
 —Eh bien ?
 Je pense que ça ne tardera pas.
 —Mais c'est tout de suite... aujourd'hui même qu'il me faut... ce que je t'ai demandé dans ma lettre.
 « Demain ce serait trop tard, après-demain, tout à fait inutile.
 —Diable ! diable ! fit Bourdichon en se grattant le front.
 —Je pensais, en m'adressant à toi, que ça ne serait pas impossible, reprit Appyani ; et même pas difficile si l'on y mettait le prix.
 « Arrivons au but ! tu connais ma façon de traiter les affaires.
 —Rondement c'est vrai !
 —Je ne marchanderai pas davantage aujourd'hui.

« A quel prix estimes-tu le service que tu vas me rendre ?
 —D'abord, la main sur la conscience, je déclare que si j'avais la marchandise en magasin, ça ne vous coûterait rien. Je vous dirais :
 « V'là le moutard, emportez-le... »
 « Mais je ne l'ai pas ce moutard ; et ça ne se trouve pas tous les jours, sous le sabot d'un âne... Et puis y a des conditions ; trois mois et du sexe masculin !
 « C'est encore heureux qu'on n'exige pas qu'il soit joli et... de bonne famille par-dessus le marché.
 —Enfin, dit Appyani en tirant de sa poche, une bourse pleine. Il connaissait la rapacité que Bourdichon dissimulait sous une apparente bonhomie.
 Il fit donc glisser les coulants de la bourse, de façon à laisser voir les pièces d'or.
 Bourdichon était littéralement tombé en arrêt.
 —Quel malheur, dit-il, que je n'aie pas l'objet en question ici, nous pourrions terminer cette affaire-là tout de suite !
 « Mais enfin, ajouta-t-il avec un gros soupir de regret, ce qu'est différé n'est pas perdu !
 « Et puis, ce qui me chiffonne, à cause du prix à débattre, c'est que je suis obligé d'avoir un intermédiaire.
 —Pourquoi ne pas t'occuper toi-même de cette affaire ?
 —Moi ?... Impossible... Autrefois c'était bon !... Mais quand on a déjà eu des mots avec la justice, faut se ménager et ne pas s'exposer à ce qu'on vous envoie en changement d'air à la « Nouvelle ». J'aime pas le bord de mer, moi ! chacun son goût !
 « Aussi n-i-ni, c'est fini, pour ce qui est de s'exposer ; mais je conduis l'ouvrage que je donne à faire aux autres... J'ai des courtiers, quoi !
 « Et précisément, sitôt que j'ai eu reçu votre lettre, je me suis occupé d'avoir le bon intermédiaire en question.
 —Est-il adroit et prudent ? s'informa le docteur qui ne pouvait se défendre d'une vague impression d'inquiétude.
 —On peut se fier à lui comme à moi-même ! Ah ! si celui-là ne vous trouve pas ce qu'il vous faut, c'est que le daible s'en mêlerait alors.
 « Pour ce qui est de la prudence, c'est son affaire d'en avoir, c'est sa peau qu'il défend...
 —Alors tu es absolument sûr de cet homme ?
 —Comme de moi-même !
 Appyani, après avoir hésité pendant quelques instants, reprit la parole :
 —C'est bien, dit-il ; mais je mets une condition : cet homme devra absolument ignorer qui je suis !
 —Compris ! On peut se fier à une vieille connaissance comme Bourdichon ; mais c'est pas une raison pour se fier au premier venu !
 « Vous pouvez être tranquille, je respecterai l'« incognito » comme on dit !
 « Du reste, quand il arrivera, je vous aboucherai ensemble et j'assisterai à la conclusion de l'affaire, afin que tout se passe... honorablement !
 « Je disais donc que c'est le prix qu'est à débattre.
 —Je m'entendrai avec lui !
 —Bien ; j'aime mieux ça ;... mais... et moi ? qu'est-ce que j'aurai dans l'affaire ? demanda l'associé de la cabaretière.
 —Je te paierai d'avance s'il le faut ; mais je veux être certain...
 —Puisque c'est promis ! Vous aurez le gosse tel que vous le voulez, c'est entendu, convenu, comme si vous le teniez !
 Et il répéta la phrase retenue de la lecture de la lettre :
 « Trois mois, pas plus ;... sexe masculin. »
 —Bien ! approuva le docteur qui fit jaillir de l'intérieur de sa bourse quelques pièces d'or qui roulèrent sur la table.
 Il en compta trois qu'il remit à Bourdichon.
 —V'là pour les trois mois ! dit l'associé de la cabaretière ; mais et pour le « sexe masculin » ?
 Appyani, sans répliquer, allongea deux autres pièces d'or sur lesquelles Bourdichon posa aussitôt la main, en disant, à la façon des prestidigitateurs :
 —Passez muscade ! Partez !
 Prestement il fit passer les cinq louis dans son gousset.
 Bourdichon était abasourdi par la stupéfiante générosité du docteur.
 —Ah ça ! mon gaillard, fit-il, vous avez donc découvert une mine d'or ?...
 « Ou bien c'est-y le magnétisme, le somnambulisme, comme on dit, qui vous font gagner tout cet argent-là ?

(A suivre.)

VIN MORIN "GRESO-PHATES"

Guérit sans retour toutes les maladies de la Gorge ou des Poumons : Toux, Bronchite, Catarrhe, Grippe, Enrouement, Diphthérie et Consomption.

Agents pour les Etats-Unis : GEO. MORTIMER & CIE, 24 Central Wharf, BOSTON, Mass.